

Il ne doit pas s'embarquer dans plus de constructions qu'il ne peut en exécuter. Si la dépense navale de l'Allemagne est diminuée, a dit Sir Edward Grey, la nôtre le sera aussi, et nous en serons heureux. Mais il est essentiel que nous maintenions notre supériorité. Le ministre a prononcé de graves paroles quant au résultat des armements continuellement accrus; tôt ou tard ils conduiront l'Europe à des banqueroutes nationales. Mais, a-t-il ajouté, nous ne pouvons abandonner la compétition pour la suprématie et nous retirer de l'arène. Lord Robert Cecil, M. Asquith, premier ministre, et M. Balfour, chef de l'opposition, ont continué ce grand débat qui a suscité un intérêt passionné. Pendant le discours de M. Balfour, la nouvelle de la victoire de Croydon, où le candidat conservateur a triomphé par 3,000 voix de majorité, a été saluée par les applaudissements enthousiastes de l'opposition. La motion de M. Lee a été rejetée par 353 voix contre 135, soit une majorité ministérielle de 218.

* * *

La question des Balkans s'est enfin terminée par une solution, sinon définitive, au moins suffisamment rassurante pour produire une détente dans la diplomatie européenne. L'Autriche-Hongrie, appuyée sur l'Allemagne dont l'alliance lui a été inébranlablement fidèle en cette circonstance, l'emporte haut la main dans ce conflit provoqué par elle, et qui a failli occasionner une guerre générale.

Nous avons vu dans notre dernière chronique qu'elle se montrait très irritée du fait que la Serbie ne voulait lui donner aucune réponse relativement à la suspension de ses armements, et refusait de reconnaître directement l'annexion de la Bosnie-Herzégovine. Jusque-là ce qui donnait au gouvernement de Belgrade quelque assurance, c'était la sympathie de la Russie qui, tout en lui conseillant la modération, semblait disposée à la soutenir au cas de crise et insistait pour que la question de l'annexion fût tranchée seulement dans une conférence européenne. La Serbie seule, ce n'était rien; mais la Serbie ayant derrière elle la Russie, c'était beaucoup. Seulement, la Russie entrant en scène, l'Autriche se tournait vers l'Allemagne, qui,